

Emmanuel Terray au PSU

« L'identité PSU » d'Emmanuel Terray est souvent réduite à sa période maoïste au sein de ce dernier, de 1969, après son retour de Côte d'Ivoire, jusqu'à son départ avec la « GR » (« Gauche révolutionnaire ») exclue du PSU en 1972.

Mais en réalité, Emmanuel était membre du PSU depuis sa fondation et y a été très actif dans ses premières années, avant de partir en Afrique, que ce soit à la section du 5^{ème} arrondissement de Paris, ou au bureau fédéral parisien ; il a milité à cette époque en étroite collaboration avec Marc Heurgon. Pour ce qui est de cette première période au PSU, on dispose de peu de témoignages autres que ce qu'il en a dit lors de son entretien du filmé du 25 juin 2021 dans le cadre des « Mémoires vives du PSU ».

Son militantisme politique avait en fait commencé en 1955 aux étudiants socialistes SFIO, contestataires de la politique algérienne menée par Guy Mollet après le 6 février 1956 ; il a raconté ses souvenirs de cette période dans le livre de Jacques DELPY : « *Les étudiants socialistes, l'UNEF, la SFIO et la Guerre d'Algérie 1952-1958* » (annexe intitulée : « *Emmanuel Terray : quelques souvenirs de mon passage chez les Etudiants socialistes – 9 mars 2007* »). C'est durant cette période qu'il est co-signataire le 15 juillet 1957 avec deux autres élèves (dont JJ Marie) de l'ENS Ulm d'une lettre à Edouard Depreux citée par ce dernier dans ses "Souvenirs d'un militant" (pages 467/468). En tout état de cause, c'est donc par la filiation SFIO puis PSA qu'Emmanuel est arrivé au PSU.

La « seconde période PSU » d'Emmanuel », de 1969 à 1972, et correspond à sa période maoïste, beaucoup mieux connue, à partir du texte Co-signé avec Alain Badiou, Harry Jancovici et Denis Ménétrez : « contribution au problème de la construction d'un parti marxiste-léniniste de type nouveau » (ED. Maspéro, 1969, 56p.) en vue du 6^{ème} Congrès du PSU à Dijon (mars 1969). Mais alors que Badiou quitte le PSU dès fin 1969 pour créer l'UCFml, Emmanuel reste au PSU où il contribue à animer la tendance dite « gauche révolutionnaire ». Au cours de cette période, il participe à la **revue Que faire** lancée par Marc Heurgon (dont un article sur "Quelques remarques à propos d'un texte de Mao Tse Toung" dans le n°7 de juin 1971).